

SCÈNES • L'ARBRE AUX CONTES

Avec Justine Devin, les nuits sont plus belles que les jours au Centre Mandapa



BILLET DE BLOG
Cristina Marino

Publié le 11 avril 2018 à 05h31 | Lecture 4 min.

Cela fait déjà une semaine que le Printemps de la parole, un cycle consacré aux arts du récit, a éclo au Centre Mandapa (Paris 13^e) avec le spectacle très réussi de « l'improviconteuse ». Les représentations se sont succédé depuis, avec un nombre de spectateurs variant grandement d'une soirée à l'autre. En ce mardi 10 avril au soir, comme pour « l'improviconteuse », une bonne vingtaine de personnes était venue écouter la conteuse Justine Devin dans son spectacle *Sur la corde d'Eros*. Cela ne suffit certes pas à faire une salle comble mais c'est nettement mieux que pour d'autres artistes de la programmation qui ont dû jouer devant deux ou trois auditeurs. D'ailleurs, au-delà de cette simple coïncidence en matière d'affluence du public, il existe quelques points communs entre ces deux conteuses, non seulement leur jeune âge mais aussi une manière très personnelle et réussie d'aborder l'univers des contes, de s'approprier des récits anciens en les mettant « à leur propre sauce » tout en respectant la tradition orale. Personnellement, j'ai été vraiment séduite par ces deux artistes de la parole qui renouvellent le conte tout en restant fidèles à un certain héritage (elles se sont toutes les deux formées auprès de conteurs et conteuses professionnels).

L'un des atouts majeurs de la création de Justine Devin est, me semble-t-il, la façon dont elle utilise certains éléments ou techniques traditionnellement présents dans les spectacles de contes pour les intégrer de façon très personnelle et originale dans le fil de sa narration. Par exemple, elle accorde une place importante aux bougies, souvent utilisées par les conteurs sur scène, tout en jouant habilement avec pour privilégier l'interactivité avec les spectateurs (une autre caractéristique essentielle des représentations de contes). Son spectacle est ainsi entrecoupé de passages où elle s'adresse directement au public pour lui faire deviner des mots et faire souffler une bougie par chacun des heureux gagnants (avec en prime, distribution de carrés de chocolat). Elle agrmente également certaines de ses histoires d'accessoires classiques comme un éventail ou des masques.

Si le début de son spectacle, notamment quand elle fait son entrée sur scène entièrement recouverte d'un pantalon de pluie et d'un anorak avec une capuche à fourrure, les mains emmitouflées dans d'énormes gants de ski, relève plutôt du « one-woman-show », d'un sketch d'humoriste (d'ailleurs plutôt réussi et drôle), Justine Devin revient ensuite à un style de narration plus classique en enchaînant quatre histoires inspirées de récits traditionnels, tout en conservant une touche d'originalité et un ton très personnel. Si la trame d'ensemble reste centrée sur la thématique de l'érotisme, du désir masculin et féminin sous toutes ses formes,

elle fait voyager le public d'un continent à l'autre, de la Chine aux marais salants de l'île de Ré, en passant par la Bretagne, plus précisément le Finistère et la ville de Douarnenez. A chaque nouveau récit, elle parvient à créer une atmosphère spécifique à partir de trois fois rien, une intonation de voix, un léger accent, un accessoire (comme l'éventail pour l'histoire qui se passe en Chine ou le souvron, l'un des outils utilisés par le saunier pour la récolte du sel dans les marais salants). Et comme elle possède plus d'une corde à son arc artistique, notamment un beau brin de voix, la conteuse n'hésite pas à l'occasion à se faire chanteuse pour entonner quelques airs de sa propre composition.

Fidèle à l'intitulé de son spectacle, *Sur la corde d'Eros*, clairement destiné à un public adulte, Justine (au prénom prédestiné, Emmanuelle étant le deuxième) Devin ne mâche pas ses mots, ne lésine pas sur les expressions assez crues et sur les descriptions de scènes érotiques, n'hésite pas à appeler un chat un chat, ou plus exactement une chatte une moule, mais tout en restant toujours très imagée et poétique. Pendant près de deux heures (on ne voit guère le temps passer en si bonne compagnie), elle donne vie avec talent et énergie à toute une galerie de personnages, hommes et femmes confondus, passant sans répit de l'un à l'autre. Et lorsqu'en guise de conclusion, elle lance un joyeux et entraînant

« *Que vos nuits soient belles !* », on est plutôt tenté de suivre son conseil, avec tous nos sens mis en éveil par ses jolies histoires érotiques.

Cristina Marino

« **Le Printemps de la parole** », jusqu'au dimanche 15 avril. Centre Mandapa, 6, rue Wurtz, Paris 13^e. Infos et réservations au 01-45-89-99-00 ou sur [le site Internet](#). Tarifs : de 10 € à 16 €.

Pour suivre l'actualité de Justine Devin, vous pouvez consulter la rubrique « Agenda » de son site Internet : www.justinedevin.fr/doc_jd/agenda.pdf

Une centaine de personnes ont apprécié la balade



Bien installé à l'ombre des ailes du moulin de la Saline, l'auditoire écoute attentivement les histoires contées par Justine Devin.

Pour la quinzième édition des rendez-vous contés organisée par le Groupement d'intérêt touristique de la baie du Mont-Saint-Michel et la bibliothèque municipale, le succès a été total puisqu'il a réuni une centaine de personnes de tous âges. Chemin faisant sur la digue, les participants se sont délectés des histoires d'îles et de vent racontés par la talentueuse conteuse **Justine Devin**, accompagnée en musique par **Michel Boullerne** qui avait plus d'un instrument dans son sac, violon, accordéon et piano électrique pour donner encore plus d'ambiance à l'histoire. Justine Devin habite l'Île-de-Ré, difficile de résister au vent de la baie avec le Mont-Saint-Michel et la côte qui se dessine en toile de fond, et la mer approchante, sans avoir envie de conter une histoire de son île. Toujours en devisant et en musique, tout le monde est arrivé au moulin de la Saline. Le public bien installé sur la pelouse a écouté des histoires de mer bien sûr et de chants de marins, de paludiers. Plongé dans l'imaginaire, peu importe l'âge ; Justine et Michel ont envoûté l'auditoire qui a trouvé ce temps trop court, il aurait aimé que l'enchantement continu.

Saint-Jean-Brévelay. La sexualité abordée par le biais du conte avec les élèves

Par le biais du conte, la comédienne Justine Devin a conduit délicatement les jeunes à s'exprimer sur le sujet de la sexualité.

Au lycée horticole, la sexualité est au programme d'une semaine d'actions sur la santé. Depuis lundi, les élèves visionnent des documentaires. Des intervenants du planning familial et l'infirmière scolaire animent des ateliers et organisent des débats.

Mardi, Justine Devin, de la Compagnie Dehors Dedans, a rencontré des élèves de seconde. La comédienne utilise l'art théâtral, le conte et la musique pour canaliser l'attention des adolescents, et parler sans tabou d'un sujet qui les préoccupe. Des temps d'échanges ont ensuite été mis en place par petits groupes.

La thématique n'est pas simple à aborder. Justine Devin fait preuve de finesse pour amener les jeunes à s'exprimer : Ce moment de discussion concerne les histoires que vous avez entendues tout à l'heure. Les sujets que nous allons aborder sont importants. Alors, qui commence ?

Pour concrétiser la semaine d'actions, Justine Devin, accompagnée d'une grande harpe bleue électrique, présentera *La corde d'Eros*, ce jeudi, à 20 h 30, à la salle du Vertin. Une mise en scène autour de contes érotiques et amoureux en musique. Spectacle gratuit. Public de plus de 15 ans.

Site de Saint Jean-Brévelay : **Santé & Sexualité**

déc 2022



Les élèves de la classe de seconde AP/TCV UJ participent à un stage collectif autour des questions de santé et de sexualité. Le programme varié permet d'aborder le sujet sans se saborder" comme le propose Justine Devin, une des intervenantes de la semaine. De nombreux sujets sont abordés dans le respect de l'intimité de chacun et chacune; relations amoureuses, sexualité, première fois, situations à risques, respect des différences, harcèlement, rapport de pouvoir, consentement, représentations sociales, images de soi et des autres, etc...

Différents ateliers donnent aux élèves l'occasion de s'investir, d'interagir, de se poser pour réfléchir seul ou ensemble. Beaucoup d'émotions et de découvertes...

C'est la 4ème édition d'une opération qui chaque année s'étoffe et est enrichie de l'apport des enseignants épaulés par des intervenants expérimentés du domaine de la santé et du monde artistique et culturel.

A noter la participation de Mme Dambrine du centre de santé sexuel et de Justine Devin de la compagnie "dedans-dehors".

Le film documentaire "Delphine et Carole insoumuses" a été projeté au lycée le mercredi 30 novembre dans le cadre du festival "le mois du Doc"

Le projet est financé par le Conseil régional de Bretagne (dispositif Karta). Il est réalisé en partenariat avec la commune de Saint Jean Brévelay, en particuliers pour l'accueil du spectacle "sur la corde d'Eros" proposé par la compagnie Dedans- dehors, jeudi 1er décembre à 20 h30 salle du Vertin.

A Rochefort, Calamity Jane s'épanouit dans La Boîte

La compagnie DedansDehors, en résidence dans la salle culturelle, a présenté le résultat de cinq jours de répétitions

Avec La Boîte, salle culturelle située en bord de Charente dans l'ancien parc des Fourriers, la Communauté d'agglomération Rochefort Océan (Caro) permet aux compagnies théâtrales ou aux musiciens (professionnels et amateurs) de disposer gracieusement d'un lieu de création dans des conditions techniques optimales. En contrepartie, les artistes accueillis doivent s'engager dans une démarche d'ouverture aux publics, qu'il s'agisse d'une sortie de résidence pour montrer une étape de travail ou de l'organisation de temps de médiation avec un auditoire.

C'est dans ce cadre que la compagnie DedansDehors, installée à Varaize, a occupé le site

la semaine passée et a présenté le résultat de cinq jours de répétitions. Le spectacle interprété par Justine Devin, comédienne et conteuse, est mis en scène par Jean-Luc Pérignac, bien connu des nombreux Rochefortais qui ont suivi ses cours d'arts dramatiques au théâtre de La Coupe d'or au début des années 1990.

Contes amérindiens

Le projet a longuement été mûri par Justine Devin, fascinée par la lecture des lettres qu'aurait écrites Calamity Jane à sa fille placée dans une « bonne famille », ne pouvant pas l'amener avec elle à cheval dans des contrées inconnues et sur les terres des Indiens. Émue aussi

par la situation de ces derniers, victimes de l'invasion des colons, Justine Devin a entrepris une écriture théâtrale en mélangeant les lettres de Calamity Jane à des contes traditionnels amérindiens et en s'appuyant sur des données historiques.

Jean-Luc Pérignac explique que pour faire ressortir l'atmosphère fascinante et dangereuse des grands espaces américains et pour incarner le personnage avec justesse, il avait fallu freiner la comédienne, d'un naturel lumineux, et l'empêcher d'utiliser les techniques du conte pour rester dans un univers âpre. Les 50 premières minutes de ce travail de création laissent imaginer à terme un spectacle qui ne laissera pas



Rare exemple d'héroïne féministe de l'époque, Calamity Jane détonne dans le monde des cow-boys. B.G.

indifférent, traitant de thèmes encore d'actualité. À noter que la compagnie est toujours à la

recherche de lieux de résidence.

Bernard Gautier

L'émotion au fil des mots et des notes



Le spectacle "Sur la corde d'Eros" au Café littéraire à la librairie Quillet. © DR

Jeudi 23 février, la librairie Quillet a accueilli au sein de son Café littéraire des récits de contes érotiques proposés par comédienne Justine Devin, accompagnée à la harpe par Magali Zsigmond. Intitulé *Sur la corde d'Eros*, cet événement était proposé par l'association Le Radeau de la méduse.

Un public toujours aussi nombreux (65 personnes) a répondu présent pour écouter des histoires volontairement provocatrices et sensuelles, racontées avec finesse et émotion.

Un espace d'expression culturelle

Depuis le mois de novembre, Le Café littéraire se transforme en un lieu magique et modulable, au gré des lectures, des concerts ou des instants de théâtre. En collaboration avec le Radeau de la méduse, il propose une programmation pour tous les publics, que les Loidais et les Rétais découvrent et apprécient de plus en plus. Avant (ou après) chaque événement, les spectateurs

sont invités à se retrouver autour d'un verre dans un cadre exceptionnel au milieu des livres anciens et des affiches de cinéma.

Prochain rendez-vous ce samedi 18 mars à 20 h 30 avec le groupe de musique Cherry's on top⁽¹⁾ : rock'n'roll, swing et rhythm'n blues au programme.

À vos agendas! ■

Chica Bigarnet

⁽¹⁾ Entrée libre sur réservation. Mail: leradeaudeลามeduse1@gmail.com / Téléphone: 06 16790417

Littérature

L'érotisme en mots et en musique à la librairie Quillet

Le Radeau de la méduse invite la conteuse Justine Devin et la harpiste Magali Zsigmond ce 23 février. Fantôme, consentement et appel à la créativité dans l'amour feront vibrer les spectateurs.



Justine Devin tient à respecter « le temps et l'espace intérieur » des auditeurs, n'hésitant pas à jongler entre textes, musique et silence. © Jérôme Berthelot

Une grosse semaine après la Saint-Valentin, le rendez-vous proposé ce jeudi 23 février par Le Radeau de la méduse à la librairie Quillet tombe à pic. Ou plutôt à cœur. Au moins autant qu'il tenait à cœur, justement, à la comédienne Justine Devin, bien connue sur l'île pour y avoir habité quelques années.

Si les plus anciens l'ont vue à ses débuts, il y a 16 ans, s'emparer d'un répertoire pour enfants, c'est à un tout autre public qu'elle s'adressera cette fois. « Je me suis vite rendu compte que le conte est un lieu où l'on peut dire et suggérer des choses liées à la vie réelle », raconte-t-elle. Et pourquoi, alors, ne pas s'en servir pour relayer ses réflexions sur la sexualité. « C'est un sujet que l'on évoque rarement, soit tabou, soit pornographique. Le conte est justement l'espace où on peut parler d'érotisme de manière ni vulgaire, ni idéalisée. »

Contes chinois, breton
et du Moyen Âge

« Comme dans un rapport érotique, il y a une progression », promet Justine Devin à propos de son duo Sur la corde d'Éros. L'entrée sur

scène, soignée avec un brin de mystère, laisse place à trois contes d'un répertoire traditionnel. Le premier est chinois, le deuxième breton et le troisième un fabliau du Moyen Âge.

Le spectacle, que l'artiste qualifie de « lumineux », fait voyager à travers l'espace et le temps mais aussi différents sentiments. « On passe de l'extase la plus grande à des moments où l'on rate, où l'on tente, et même à d'autres extrêmes. Le conte breton évoque notamment l'exploitation de la sexualité, à l'opposé de l'érotisme, où on prend la jouissance au lieu de la partager », reprend la conteuse. Ou comment évoquer le consentement de manière subtile. Le conte chinois, lui, parle des fantasmes et des complexes. Quant au fabliau, il

donne la part belle « à la créativité » dans l'amour.

Ce que les mots
ne disent pas

Comme si ce n'était pas assez, Justine Devin rajoute une corde à son arc (de Cupidon) grâce aux cordes d'une harpe présente à ses côtés, celle de Magali Zsigmond. « La musique et le silence peuvent aider à faire ressentir des choses que les mots ne disent pas », assure la conteuse. Au gré de ses récits, musiques traditionnelles et compositions viennent donc rythmer les confidences, faisant vibrer les cordes... et les âmes. □

Samuel Bleynie

Pour qui ?

« Ce n'est pas pour les enfants. » Forcément, avec un tel thème, on pouvait s'y attendre. Pour le reste, Justine Devin ouvre l'univers des publics. « Ce duo convient aux adultes mais est aussi ouvert aux adolescents, pourquoi pas dès 13 ans, en fonction de leur maturité, sous la responsabilité des parents », souligne celle qui intervient régulièrement en collège et lycée avec une forme légèrement remaniée (sans harpe). Pas question de forcer un jeune à venir mais, s'il en a envie, l'expérience peut être enrichissante. « À la sortie, le conte peut être un point de départ pour commencer à échanger sur un sujet difficile à aborder en règle générale. » La comédienne précise également qu'il est « pour toutes les sexualités ».

Calamity Jane dans toutes ses contradictions

SPECTACLE. Le Musée Ernest-Cognacq fait un voyage au Far West avec la légendaire Calamity Jane. La compagnie Phœnixia propose deux représentations, les 28 et 29 août.

Lisa Darrault

La pièce s'ouvre sur la première photo que Calamity Jane reçoit de sa fille, qui a 4 ans. Réinterprété, l'ouvrage *Lettres à sa fille* sert de support pour aborder cette légende de la conquête de l'Ouest. La compagnie Phœnixia propose une adaptation théâtrale au Musée Ernest-Cognacq les mercredi 28 (pour les enfants) et jeudi 29 août (à partir de 12 ans).

La comédienne Justine Devin met en scène ce personnage de fiction en ajoutant sa touche personnelle : des contes amérindiens, s'appuyant sur ses liens forts avec les Indiens. « Elle avait un rapport plus humain et respectueux avec eux. Pionnière, elle a remis en question les génocides, questionnant cette posture de blancs conquérants.

C'est un peu Zorro ou Robin des bois, en fille. »

Un personnage mythique, plein de contradictions

Pauvre, elle confie sa fille à un couple de riches se forçant à l'abandonner. « C'est une femme autonome qui partait seule à cheval, on la surnommait la reine des plaines. » Dans la pièce, elle s'adresse à elle pour lui transmettre ses valeurs, de manière imagée et courte par le biais des contes, pour l'aiguiller dans sa compréhension des rapports humains. « Elle cherche à lui donner des forces pour s'en sortir malgré son absence. »

Pour Justine Devin, la pièce est un prétexte pour décortiquer un personnage complexe, dans ses grandes qualités (la liberté, l'émancipation,

son humanisme fort), comme dans ses contradictions : les addictions – « elle dépensait tout son argent dans l'alcool et les jeux » – ou le mensonge – « c'était très ambivalent avec elle la notion de vérité, mais c'est très touchant ».

La découverte de Jane est un véritable coup de foudre pour la comédienne, par les valeurs qu'elle incarne, tout en restant profondément humaine. « Jane c'est la force de vie, l'audace, le courage. Elle est très féministe. C'est l'une des premières femmes à avoir fait mettre un homme en prison pour violences conjugales. » Une pièce originale, avec un décor simple et minimaliste, pour (re) découvrir une légende du Far West. ■

La première représentation aura lieu au Musée Ernest Cognacq ce mercredi 28 août à 10 h 30, en version jeune public, et jeudi 29 août à 21 heures pour les adultes.



Derniers préparatifs avant la représentation pour Justine Devin (Calamity Jane), avec la metteur en scène Virginie Dewees, le régisseur Dominique Le Tanga et Christelle Rivalland, directrice du Musée Ernest-Cognacq. © L.D.

SAINT-MARTIN-DE-RÉ

Calamity Jane à l'assaut

La plus grande féministe du Far-West, dans toutes ses forces et ses failles. Retour sur le spectacle Calamity Jane, jeudi 29 août.

Judi 29 août, Calamity Jane a pris d'assaut la salle Vauban, délocalisant le spectacle prévu dans les Jardins du Musée Ernest-Cognacq. La compagnie Phœnix a joué la pièce pour les enfants le mercredi 28 août matin.

Qu'à cela ne tienne, Calamity Jane, accompagnée de son cheval, s'est accaparée de la salle, devant un public acquis à sa cause et venu apprécier la performance de la comédienne Justine Devin. Seule sur scène, reprenant tour à tour des passages de l'ouvrage *Lettres à sa fille*, et des contes amérindiens (à propos de canards ou d'enfants aigles), la comédienne questionne la place des minorités dans nos sociétés.

Autant par son combat contre la conquête de l'Ouest que par sa place de femme seule, à cheval entre Lucky Luke et Robin des bois, Calamity Jane reste une pionnière de l'émancipation. L'alcool,



Seule sur scène, mais accompagnée de son fidèle cheval, Calamity Jane, interprétée par la comédienne Justine Devin, a captivé le public présent dans la salle Vauban. © F.C.

le jeu, la bagarre : sur scène, elle est aussi apparue dans son profond humanisme, aux failles des plus

communes. Un sacré voyage dans l'histoire ! ■

Franck Cabaret et Lisa Darrault



Le mythe de Calamity Jane revisité dans un seul en scène

Justin Devin dans la peau de Calamity Jane à l'occasion d'une représentation privée (© N.S.-L & Wikimedia commons)

THÉÂTRE - En résidence à Rochefort, la conteuse et comédienne Justine Devin interprète la célèbre figure de l'Ouest américain dans le spectacle *Mon nom est Jane, Calamity Jane*.

Les paysages du Far West du XIX^e siècle et ses dangers se sont invités à La Boîte de Rochefort, salle multiculturelle réservée aux artistes et troupes en résidence.

Du 1^{er} au 11 octobre, la Compagnie DedansDehors, basée à St-Médard-d'Aunis, a investi les lieux pour la création du seul en scène *Mon nom est Jane, Calamity Jane* porté par la comédienne Justine Devin.

La pièce est inspirée des *Lettres à sa fille*, œuvre attribuée à Calamity Jane malgré d'importantes réserves des historiens, l'éclaireuse militaire étant considérée comme quasi-analphabète. Justine Devin a librement réécrit la correspondance, y intégrant des contes amérindiens qu'elle

porte en son cœur ; la comédienne est conteuse professionnelle depuis 2006.

Ces supposés écrits de Calamity Jane n'ont jamais été envoyés de son vivant à sa fille. L'Américaine souhaitait trouver dans cette correspondance à sens unique un contact spirituel avec sa progéniture ; là se trouve l'intrigue sous-jacente du spectacle de Justine Devin. Comment compenser l'absence continue d'un enfant ?

L'intégration de contes amérindiens

La comédienne a été épaulée dans l'écriture par Jean-Luc Pérignac, qui assure également la mise en scène. « Nous avons 50 minutes de spectacle

plus que présentables, assure-t-il après la studieuse semaine de répétitions rochefortaises. C'est un travail compliqué. Justine est plutôt lumineuse alors que Calamity Jane est fermée... Il a fallu trouver en elle quelque chose de plus aigre » !

Le metteur en scène poursuit : « La volonté de Justine d'intégrer des contes amérindiens à l'histoire apporte des difficultés supplémentaires. Elle doit rester dans le personnage de Calamity Jane du début à la fin, sans utiliser les ficelles du conte. La recherche d'une symbiose entre l'art du comédien et celui du conteur a toujours été prépondérante, dans cette nouvelle aventure cette nécessité est encore plus prégnante ».

Sur scène, le décor est sommaire : un feu de camp, un

cheval en bois noir et une boîte aux lettres. Toute la place est laissée à la comédienne qui ne dissimule pas son plaisir à se glisser dans la peau d'un personnage aussi mythique.

« Fabriquer un personnage de fiction »

« À partir de cette héroïne de légende, j'ai choisi délibérément de fabriquer un personnage de fiction, affirme Justine Devin. Ce qui est incroyable [dans les Lettres à sa fille], c'est l'absence et la présence mélangées ! C'est extrêmement émouvant ». À la technique du spec-

tacle, la régie lumière et son est assurée par Dominique Le Targa qui délivre un travail sobre mais efficace.

Créée en 2014, la compagnie DedansDehors accompagne et porte les projets artistiques de Justine Devin. « Nous sommes à la recherche d'un nouveau lieu de résidence pour finaliser la création du spectacle, annonce Laurence Moinard, chargée de communication du projet. La résidence artistique passée a été financée en partie par un budget participatif sur internet ».

Revenir répéter à la Boîte n'est pas exclu par l'équipe, qui a hâte de présenter au public les carnets intimes revisités de la légende Calamity Jane, plus que jamais dans l'air du temps.

Nicolas Saint-Lanne

Information supplémentaire : justinedevin.com



Magie noire de l'or blanc



Jérôme Berthelot et Justine Devin dans les jardins du musée Ernest-Cognacq. Photo P.P.

La semaine dernière, en partenariat avec l'Écomusée du marais salant de Loix, le musée

Ernest-Cognacq organisait une soirée pas comme les autres dans ses jardins. Deux représentations y

furent données à 19h et à 21h30, jeudi 1^{er} août.

S'inspirant de l'exposition actuelle "Ça ne manque pas de sel", les deux comédiens de la compagnie Dedans-Dehors, Justine Devin et Jérôme Berthelot, nous font voyager d'un continent à l'autre, depuis le fond des océans jusqu'au Japon, pour revenir à l'île de Ré. Par une succession de saynètes, de chants et de danses, le public présent se laisse envoûter par ce spectacle étonnant de magie, de poésie et de sensibilité. De l'origine de l'or blanc à la récolte dans un marais salant reconstitué dans les jardins du musée, au son de l'accordéon, un parcours poétique, drôle et séduisant pour les spectateurs de tous les âges. ■

Patricia Plancoulaine

L'autre vie des 1001 nuits



Donin, Elizabeth Herbin et Justine Devin.

Photo D.R.

Quand une pianiste virtuose, un chanteur-comédien idole de tous les enfants rétais et une jeune conteuse se rencontrent, cela donne une création originale et inédite. Elizabeth Herbin, Donin et Justine Devin ont imaginé ensemble la suite du conte des *1001 Nuits*. Les jeunes spectateurs de La Maline apprendront ainsi les péripéties de la fille de Shéhérazade, Souria, sur une suite symphonique de Rimsky

Korsakoff. L'humour, la féerie, les couleurs s'invitent à La Maline. **J.L.**

***Shéhérazade, Souria et le Djinn Kashkash*, mardi 14 juillet à 11h. Durée : 55 minutes. Plein tarif : 10 €. Tarif adhérent : 5 €. À partir de 4 ans.**

Site de Saint Jean-Brévelay : **Santé & Sexualité**

déc 2022



Les élèves de la classe de seconde AP/TCV UJ participent à un stage collectif autour des questions de santé et de sexualité. Le programme varié permet d'aborder le sujet sans se saborder" comme le propose Justine Devin, une des intervenantes de la semaine. De nombreux sujets sont abordés dans le respect de l'intimité de chacun et chacune; relations amoureuses, sexualité, première fois, situations à risques, respect des différences, harcèlement, rapport de pouvoir, consentement, représentations sociales, images de soi et des autres, etc...

Différents ateliers donnent aux élèves l'occasion de s'investir, d'interagir, de se poser pour réfléchir seul ou ensemble. Beaucoup d'émotions et de découvertes...

C'est la 4ème édition d'une opération qui chaque année s'étoffe et est enrichie de l'apport des enseignants épaulés par des intervenants expérimentés du domaine de la santé et du monde artistique et culturel.

A noter la participation de Mme Dambrine du centre de santé sexuel et de Justine Devin de la compagnie "dedans-dehors".

Le film documentaire "Delphine et Carole insoumuses" a été projeté au lycée le mercredi 30 novembre dans le cadre du festival "le mois du Doc"

Le projet est financé par le Conseil régional de Bretagne (dispositif Karta). Il est réalisé en partenariat avec la commune de Saint Jean Brévelay, en particuliers pour l'accueil du spectacle "sur la corde d'Eros" proposé par la compagnie Dedans- dehors, jeudi 1er décembre à 20 h30 salle du Vertin.

Contons ensemble

Table d'hôtes contée



Photo : Yves Barrouillet

De l'art culinaire à l'art du conte.

De douces saveurs montent de la cuisine du Centre social pour envahir le hall de l'Agora. L'équipe de Koudakoud s'affaire pour préparer la soupe à l'oignon et le boeuf stroganoff.

Aujourd'hui n'est pas un mardi oratoire, puisque, au cours du repas, Muriel, Patricia et Jean-Paul conteront leurs petites histoires : celle du petit lapin, de la loupe amoureuse ou de l'arbre et l'enfant. C'est une quarantaine de personnes qui ont pu ainsi écouter les conteurs de l'activité "Contons ensemble" du Centre social.

Jusline, notre petite nouvelle animatrice, a su par sa sensibilité à fleur de peau animer ce groupe et lui donner courage et ambition.

Merci à nos cordons bleus, qui, chaque semaine, à tour de rôle, nous régalaient avec des mets concoctés déjà dans leur foyer. Une belle expérience à l'initiative de Morgane Perin, qui a su, avec beaucoup de subtilité, allier la saveur du palais et la mélodie des rêves magiques. Rendez-vous à mardi prochain... ■

Yves Barrouillet

Atelier initiation au conte

Centre social et Médiathèque de Villeneuve-les-Salines

Nadia, Justine et Florence

Initié en janvier 2005, "Contons ensemble" est un atelier destiné aux adultes et animé par Justine Devin. Il est proposé et financé par le Centre social et la Médiathèque de Villeneuve-les-Salines, dans son espace "heure du conte".

L'atelier "Contons ensemble" s'adresse prioritairement aux adultes habitant le quartier, mais il est également ouvert à toute personne résidant à La Rochelle. Il est constitué d'un groupe de 10 personnes afin de permettre un réel apprentissage de l'art du conte. Le principal objectif est de permettre aux habitants de pratiquer une activité culturelle dans le quartier, en favorisant le développement de l'imaginaire, les échanges, l'écoute dans une démarche collective et dans un lieu original et chaleureux. "J'adore cet endroit où, petit à petit, je me sens un peu, beaucoup, passionnément chez moi" nous dit un participant. "Pour moi, l'atelier contes, c'est l'occasion de me rencontrer et de rencontrer d'autres personnes habitées par la même passion. C'est le plaisir, avec Justine, de se rassembler deux fois par mois pour boire ensemble à la source

où puisent les conteurs de tous pays" déclare Annick.

Les motivations des participants sont très variées et leurs parcours très divers mais les liens sont tissés, et l'opération est une réussite au point que l'atelier est actuellement complet.

Après un travail individuel au sein du groupe, les participants volontaires (et encouragés à l'être !) offrent une veillée à un public régulier et bienveillant. C'est un moment fort pour tous. "Je le fais avec beaucoup de sincérité car chacun apporte sa personnalité, son énergie, son plus et son moins, et surtout son envie qu'ensemble nous donnions du plaisir en contant des histoires qui nous tiennent à coeur". Si le coeur vous en dit, venez nous rencontrer à la prochaine veillée, le 10 juin, à 20h30, à la Médiathèque ■

Cycle trimestriel, 2 séances par mois, le mardi de 17h à 19h, à la Médiathèque. Adhésion au Centre social avec participation trimestrielle en fonction des ressources.

Pour tous renseignements s'adresser à Florence Godet, coordinatrice du Pôle lien social du Centre social de Villeneuve-les-Salines, tél. 05 46 44 10 44.

L'occasion de retrouver "une fine équipe",
revisiter les personnages de notre enfance,
pour qu'en chacun d'entre nous,
l'adulte et l'enfant se tiennent la main...
Sylvie



La chaleur retrouvée
autour d'histoires qui
cherchent le temps
pour un soir,
pour une heure,
à jamais...

Un moment d'échanges,
d'amitié, de rêves,
un moment attendu
à chaque séance avec bonheur.
Annick

Le rêve, les parfums, le vent
la transmission, la force de la parole
les émotions et puis la rencontre
avec les membres du groupe...
découvertes, bonheurs fugaces mais importants.
Pour moi, c'est tout cela l'atelier conte
Jean-Paul

Les belles histoires de Justine

Depuis plusieurs mois, Justine Devin émerveille petits et grands à La Rochelle et aux alentours.

À 27 ans, la jeune femme a décidé de devenir conteuse.

Justine Devin a 27 ans et elle est conteuse professionnelle depuis l'année dernière. "Je travaillais en amateur depuis longtemps, jusqu'à ce que Nelly Hédan, une conteuse professionnelle, quitte la région et me mette le pied à l'étrier", affirme Justine.

La jeune conteuse a découvert sa vocation suite à un voyage en Inde. "J'avais 18 ans et j'ai été séduite par les récits des dieux indiens et par l'importance de la culture orale, indique-t-elle. De retour en France, je me suis inscrite à des ateliers de contes à Paris avant

d'en faire mon métier dès septembre 2006." Aujourd'hui, Justine Devin possède un répertoire dense constitué de contes traditionnels. "Mon travail consiste à m'approprier chacun de ces textes et à y placer mon propre rythme, mes propres images, mes propres émotions." Accompagnée d'un décor, cette autodidacte joue également de plusieurs instruments (piano, accordéon, lithophone, djumbé...) selon les contes.

Des écoles aux festivals

Désormais, Justine travaille au sein des établissements scolaires. Elle intervient notamment auprès de trois classes de l'école élémentaire de Vèrines et d'une classe de 4^e du collège de Villeneuve-les-Salines. Elle anime également deux ateliers de conte pour adultes au centre social de Villeneuve. Les particuliers peuvent également faire appel ses talents de conteuse pour des soirées à thèmes. ■



Justine Devin est conteuse professionnelle depuis l'année dernière.

Justine Devin
TEL : 05 46 44 80 76
Mobile : 06 76 60 68 19
justine.devin@hotmail.fr